

L'année 2020 a été marquée par la pandémie de la Covid 19.

Cet épisode imprévu doit nous inspirer quelques enseignements ; concernant notre implication concrète sur le terrain et la dimension politique du fait associatif en prévention spécialisée et plus largement en action sociale.

Tout d'abord, sur le terrain :

Nous avons eu la volonté d'être efficace, de répondre aux besoins. Tous ont été volontaires pour agir, apporter des solutions, maintenir le lien. Cela dès le début de la pandémie, cela sans hésiter à modifier nos pratiques et élargir notre public.

« Le chemin » reste une structure souple, adaptable et apporteuse de solutions.

« Le chemin » en périodes de crise reste une association forte. Sa force prend sa source dans son habitude de partenariat, de coopération avec d'autres associations ou institutions.

« Le chemin » se doit d'accompagner les jeunes les plus fragiles, il y en a beaucoup plus en période Covid. Notre activité n'est pas facile à mettre en valeur au quotidien, vous allez la découvrir.

Maintenant, quid du fait associatif : le chemin en 2020 ?

Il faut comprendre les engagements citoyens de bénévoles d'une société civile sensibles à la question de la protection de l'enfance, du lien social, de la lutte contre les exclusions et des discriminations. Nous sommes un groupe de bénévoles et de personnels engagés !

Il faut aussi comprendre en quoi les attendus des pouvoirs publics (Europe, département, communes) à l'égard de notre association, tels que nous pouvons les vivre et les analyser aujourd'hui, sont venus déranger voire heurter nos fondements historiques et nos pratiques.

Il n'est pas toujours facile d'éclairer le présent, entre une accélération de l'histoire et le triomphe des nouvelles technologies. Nous nous sommes posé des questions : Comment changer sans trahir ? Comment, dans ce contexte, refonder l'avenir ?

Notre particularité réside dans un double mouvement : Celui d'une inscription issue des associations d'éducation populaire, axée sur la promotion de la citoyenneté et le développement social local, qui s'appuie aussi sur des dispositifs ponctuels (Quartiers d'été, d'automne, solidaires...) et celui d'une distance relative avec les pouvoirs publics (Etat, département, municipalité, intercommunalités.), qui avait été pensée par le Législateur, dans l'intérêt des Jeunes.

Il est intéressant d'analyser comment la commande publique passée avec notre association impacte nos organisations, nos légitimités, nos projets.

Avec... la référence au marché, concrétisée par les procédures d'appel d'offre ou d'appels à projets ;

Avec... la forte séduction exercée par le modèle dont les mots clefs sont : la performance, la maîtrise des coûts, l'évaluation vue sous l'angle du contrôle normatif. (Règne de la technocratie avec ses indicateurs, contrats ...)

Avec... la tendance massive à ne pas envisager la complexité sociale : et penser que tout problème a sa solution...

Avec ... la certitude que les humains auraient une explication rationnelle, l'homme pourrait se réduire à quelques équations simples qui permettraient de prévoir ce qu'il deviendra à partir de l'observation méthodique de ce qu'il est, ouvrant la voie à des réponses formatées en fonction du diagnostic standard de ses besoins.

Cela a mis à mal notre association, qui se vit au quotidien, comme un corps intermédiaire, fondé sur des valeurs de solidarité, de fraternité, de liberté, de laïcité et de démocratie.

Avec le portrait d'une association qui se vit, porteuse de ces valeurs, l'enjeu pour elle est de rester une organisation fondée sur une compétence professionnelle renouvelée, en alliance avec la promotion des usagers et de leur autonomie, liant son destin à celui de son territoire d'appartenance.

Je tiens à remercier toutes celles et ceux avec qui j'ai partagé l'aventure de ces huit années de présidence, le plus souvent en accord, parfois en désaccord : bénévoles, salariés, partenaires institutionnels, élus, qui agissent pour la promotion d'un jeune citoyen en voie d'autonomie, développant ses capacités pour lui-même et pour son milieu de vie.

Je vous souhaite de poursuivre et de relever ces défis.

La Présidente,

Marie-Claire SARLANDE.